

<https://www.paris-normandie.fr/id473951/article/2023-12-09/suspension-du-plan-grand-froi...>

Par Laure Ferrari

8 min read

Suspension du plan grand froid : au Havre, « des dizaines d'enfants à la rue » alertent des enseignants

Ouvert en raison du froid à un mois de Noël pour accueillir des personnes à la rue, le gymnase Jacques- Monod du Havre accueillait notamment des familles avec des enfants. Il convient de parler au passé car avec la remontée des températures, des dizaines de personnes sont à nouveau sans solution.



Avec la remontée des températures, les salles où est mis en place le dispositif d'accueil et d'hébergement temporaire des personnes à la rue retrouvent leur vocation première - photo d'illustration AFP



Par Laure Ferrari

Publié: 9 Décembre 2023 à 12h58 Temps de lecture: 3 min

La décision de la préfecture est tombée vendredi 8 décembre 2023 au soir. « *Les températures étant désormais plus clémentes, l'usage d'hébergement temporaire dédié à ce gymnase Monod en période de grand froid est interrompu, ce dernier retrouvera son affectation sportive à compter de lundi 11 décembre 2023.* »

Veillez fermer la vidéo flottante pour reprendre la lecture ici.

« Nos élèves vont dormir dehors... Je ne sais pas dans quel état de santé nous allons les retrouver lundi matin »

« À partir de ce week-end, nos élèves vont dormir dehors... Je ne sais pas dans quel état de santé nous allons les retrouver lundi matin », réagit, dépité, Benoît Fleury, à la fermeture du gymnase pour les sans-abri. Même si le professeur d'éducation physique et sportive (EPS) et ses collègues du collège Jacques-Monod s'y attendaient, l'idée que des jeunes qu'ils côtoient quotidiennement en cours se retrouvent à la rue, reste difficile à encaisser.



Dans le gymnase Monod du Havre, les SDF ont accès à des lits de camp et les familles avec enfants à des tentes de la Croix-Rouge, entre 18 h et 7 h 30 du matin quand le plan grand froid est activé - DR

« Soixante-dix personnes dorment, ou plutôt dormaient ici »

Il faut dire que le collège du quartier de la Vallée-Béreult, à l'arrière du Stade Océane, est en première ligne. « *Depuis des années, le gymnase est réquisitionné l'hiver dès que le plan grand froid est activé* », raconte l'enseignant qui avance un chiffre : « *cette année sur le collège Jacques-Monod et les écoles, primaire et maternelle rattachées, trente mineurs scolarisés dorment à la rue, faute de place dans les foyers d'urgence. Au total soixante-dix personnes dorment, ou plutôt dormaient ici.* »

Professeur des écoles à l'école Jean-Jaurès dans le quartier des Neiges, Thomas Audigier témoigne d'une situation intenable : « *Nous connaissons cinq familles sans domicile fixe. Deux sont logées chez des connaissances, une hébergée par une église et deux qui font appel au 115 mais passent certaines nuits dehors ou dans ce gymnase.* »

« Des gamins de 2 à 10 ans qui ne vont pas bien »

Pour l'instituteur et ses collègues, l'ouverture d'un gymnase ne peut être qu'un pis-aller : « *Un hébergement d'urgence n'est pas la place d'un enfant* », insiste Thomas Audigier qui alerte sur la gravité de la situation d'un point de vue psychologique. « *Ce sont des gamins de 2 à 10 ans, notre groupe scolaire en compte treize qui ne savent pas où ils vont dormir le soir et ils ne vont pas bien ! Et que dire du mercredi, samedi et dimanche toute la journée. Ces familles trouvent refuge dans les centres commerciaux ou à la gare qu'il pleuve, qu'il vente...* » Seule lueur de clarté dans ce sombre tableau, dans le quartier populaire des Neiges, comme toujours, la solidarité s'organise. Des vêtements chauds sont collectés. Des petits-déjeuners servis aux enfants.

Un accompagnement spécifique de l'État

« *Si parmi les familles identifiées lors de l'ouverture récente du gymnase Monod, certaines d'entre elles devaient se retrouver sans solution d'hébergement, un accompagnement spécifique leur serait alors proposé par les services de l'État* », affirme la préfecture de la Seine-Maritime qui précise : « *Par ailleurs et indépendamment de la situation météorologique, il a été décidé que le gymnase Monod au Havre et Graindor à Rouen seront de nouveau ouverts entre Noël et le jour de l'An.* »

La fermeture des portes du gymnase havrais ce week-end est d'autant plus difficile pour Benoît Fleury, le prof d'EPS, qu'elle signifie, une fois encore, le retour à un moment déchirant : « *faire cours à des élèves à qui je demande où ils vont dormir ce soir* ».

Generated with Reader Mode